

à New-York, Philadelphie et Boston, nous disait hier que pour sa part il avait acheté des pêcheurs de l'endroit quarante mille livres de saumon depuis le printemps. Ce Monsieur possède une immense glacière et une grande bâtisse remplie de neige où il dépose le saumon jusqu'au moment de la vente. Il y a en outre à Carlo, de l'autre côté de Carleton, quatre autres établissements de ce genre:

Nous avons vu dans l'un de ces établissements un saumon pesant quarante livres.

Le temps de la pêche au saumon tire à sa fin, et un grand nombre de pêcheurs de la Baie des Chaleurs ont déjà enlevé leurs rets pour se préparer à la pêche à la morne qui promet d'être aussi abondante que celle du saumon. Il y a aussi une pêche qui se fait actuellement dans la baie, dans le voisinage de Carleton et de Maria: c'est celle du homard. Il est beau de voir ces nombreux chalands qui deux fois le jour prennent le large de la Baie pour voir et les pièges à homards. Nous avons visité à Maria, paroisse voisine de Carleton, un grand établissement où l'on prépare le homard pour le livrer au commerce: près de mille homards sont mis dans des petites boîtes en fer blanc dans une seule journée. Les propriétaires de cet établissement sont des américains.

Au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*, nous donnerons plus de détails sur cette importante localité, plus particulièrement de Carleton qui, suivant nous, n'est pas suffisamment connue par les *Touristes*.

— Un insecte qu'on appelle *mouche bleue* vient de faire son apparition à Outaouais et y dévore entièrement les feuilles de pommes de terre.

— Quarante tonnes de fraise sont arrivées à Toronto par le Great-Western et une grande partie ont été expédiées à Montréal la semaine dernière.

— La récolte des blés est commencée, dans le Sud des Illinois. Le grain est généralement de bonne qualité et rend beaucoup. Les fermiers sont, suivant un journal de Chicago, beaucoup incommodés par les *tramps*, qui prétendant chercher de l'ouvrage, refusent d'accepter les gages courants (\$1 50 par jour avec pension) et rôdent autour des habitations, cherchant l'occasion de détruire leurs instruments d'agriculture.

— On estime que le Minnesota a deux millions trois cent mille acres de terre en blé cette année. En prenant pour base de nos calculs une moyenne de 20 boisseaux à l'acre, nous arrivons au chiffre de 46 millions de boisseaux pour la prochaine récolte.

**Le barbeau à patates.**—Le *Morning Chronicle* annonce que le terrain qui se trouve dans le voisinage des bâtisses du Parlement Provincial à Québec et sur lequel M. le Sergent d'armes avait planté des patates, dans le but de l'améliorer pour y cultiver des plantes d'agrément, a été visité par les barbeaux à patates. Près d'un minot de larves en ont été enlevées.

Attristés mardi, un de nos enfants a trouvé une trentaine de larves de barbeaux à patates dans notre jardin potager. Ces larves avaient atteint leur grosseur ordinaire; mais chose difficile à expliquer, pas une seule feuille de patates n'avait été mangée ou trouée, et grand nombre de ces larves collées aux feuilles étaient mortes et complètement sèches. Celles qui étaient encore vivantes ne pouvaient être détachées des feuilles de la patate qu'avec difficulté.

Lundi dernier une grande messe a été chantée à l'Eglise paroissiale pour demander à Dieu la cessation des ravages causés par ces insectes destructeurs; après la messe il y eut procession en dehors de l'Eglise.

## RECETTES

Moyen de rendre les étoffes inflammables.

Trop souvent on lit dans les journaux le récit d'accidents terribles survenus à des femmes dont les robes prennent feu: or, les suites de ces accidents sont, requiescunt, toujours mortelles; il serait bien facile cependant de prendre à ce sujet quelques pré-

cautions, car pour échapper aux désastres causés par les brûlures, il faudrait détruire la cause, et pour cela il suffirait de prendre un peu d'alun ou une once à peu près de sulfate de cuivre, de tremper les jupons dans de l'eau où l'on aurait fait dissoudre ces sels, et de cette façon les étoffes deviendraient inflammables. Les étoffes ainsi préparées se carbonisent mais ne s'enflamment pas. Il est vraiment fâcheux que les femmes ne soient pas assez prudentes et assez raisonnables pour faire usage de ce préservatif.

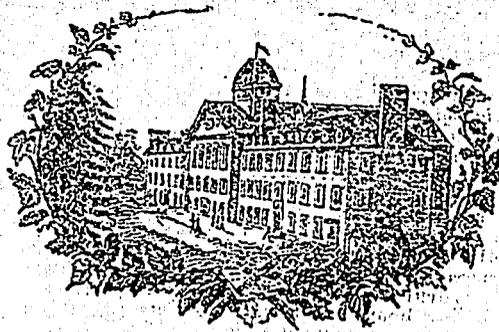
### Moyen de blanchir à la chaux.

Avant que la fenaison commence, il est d'usage de blanchir les maisons, les bâtiments et autres bâtisses de la ferme, de même que les clôtures dans le voisinage de la maison. Il est important que les étables et les poulliers soient autant blanchis à la chaux à l'intérieur; cette précaution n'est que trop négligée.

Ce blanchissage à l'intérieur devrait être fait deux fois l'année, les animaux et les oiseaux de basse-cour n'en seraient que mieux au point de vue de l'hygiène. Et blanchissant l'intérieur du poullier, il ne faut pas laisser un seul petit coin qui n'ait été atteint par la chaux; même si le plancher du poullier est en ciment, en brique ou en bois, il importe également de le blanchir.

L'usage seul de la chaux n'est pas suffisant. Voici comment on doit préparer la chaux pour ce genre d'opération: Lorsqu'on est prêt à se servir de la chaux pour le blanchissage et qu'elle est encore chaude, on en emplit unseau dans lequel on met une cuillerée de riz bouilli qu'on a le soin de bien mélanger. On met ensuite dix à douze gouttes d'acide carbonique dans une pinte d'eau froide que l'on mélange à la préparation précédente. Cette composition est la plus convenable pour le blanchissage de l'intérieur des bâtisses.

Quant à l'extérieur des bâtisses, il suffit de dissoudre du sel dans la chaux, sans avoir recours au riz ou à l'acide carbonique. Tous ceux qui ont eu recours à ce procédé en ont obtenu complète satisfaction.



## COLLÈGE DE STE. ANNE

COMTÉ DE KAMOURASKA

## PROSPECTUS

DU

Cours commercial et du cours classique.

Le Collège de Ste. Anne de la Pocatière, situé à 75 milles en bas de Québec, fondé en 1827 par M. C. F. Painchaud, est admirablement situé sur un coteau élevé, à une petite distance du fleuve St. Laurent et à un demi-mille de la gare du Grand-Tronc. Il réunit à un degré éminent les avantages de la retraite et de la salubrité; ses parcs, ses magnifiques, les arbres superbes et touffus qui environnent ses cours de récréation, et la belle montagne qui l'avoi sine, en font un des sites des plus